

Diversifier l'économie de Rio

INTERVIEW DE JULIO BUENO

SECRÉTAIRE AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, ÉTAT DE RIO DE JANEIRO



JULIO BUENO

Secrétaire d'état au Développement économique, à l'Énergie, à l'Industrie et aux Services depuis 2007, il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur métallurgiste obtenu auprès de l'Université fédérale de Rio de Janeiro. Il a ensuite obtenu un master à l'université de Birmingham. Il a débuté chez Petrobras avant de devenir président d'Inmetro, l'agence fédérale responsable des normes de commerce, puis président de l'Agence pour le Développement des Réseaux énergétiques dans l'état d'Espirito Santo. En 2003, il est nommé Secrétaire d'état au Développement économique et au Tourisme d'Espirito Santo.

Quel message allez-vous adresser aux hommes d'affaires internationaux lors des prochaines visites du Gouverneur Sergio Cabral en France, en Allemagne et au Royaume-Uni l'été prochain?

Le même message que celui qui a été adressé au Japon, en Corée, en Chine et ailleurs ces derniers mois, qui est que l'état de Rio de Janeiro offre actuellement les meilleures conditions d'affaires du Brésil et je dirais même, les meilleurs conditions du monde.

Pourquoi dis-je cela? Parce que Rio profite actuellement d'une vague massive d'investissements publics et privés à hauteur d'environ 51 milliards de dollars US, programmés sur les trois prochaines années; il offre des opportunités considérables aux investisseurs, entrepreneurs et fournisseurs du monde entier, dans de nombreux secteurs industriels.

Les secteurs les plus concernés sont ceux de l'acier, du pétrole, du gaz, du tourisme et du bâtiment, mais Rio offre aussi des opportunités majeures dans, entre autres, la sylviculture, le papier et la pâte cellulosique, le marbre et le granit, la construction navale, la réassurance et la gestion des actifs. Les opportunités abondent donc ici pour tous.

L'économie de Rio est très diversifiée et l'état génère le plus fort PNB de tout le Brésil – 14,2 milliards de dollars US en 2006 – soit, pour vous donner un ordre d'idée, un chiffre supérieur à celui du Chili, de la Colombie ou du Pérou. Notre PNB par habitant est le plus élevé du Brésil, ce qui fait également de lui le plus élevé de toute l'Amérique du Sud.

L'état de Rio de Janeiro répertorie 21 000 entreprises immatriculées, ainsi que le siège social des cinq plus grandes entreprises brésiliennes, ce qui nous confère une force d'attraction indéniable sur les industries du secteur tertiaire. Et, bien entendu, la qualité de vie y est imbattable! Tout le monde sait que Rio est un endroit idéal pour la fête; le message que nous voulons faire passer, c'est que Rio est tout aussi imbattable sur les plans du travail et des affaires.

Quels sont les secteurs et les projets qui dominent cette nouvelle vague d'investissement?

Dans le secteur de la métallurgie, les deux initiatives majeures sont la Companhia Siderúrgica do Atlântico (CSA), entreprise commune du groupe allemand ThyssenKrupp et du géant minier Vale, située dans le quartier Santa Cruz de Rio, ainsi que la Companhia Siderúrgica Nacional (CSN), basée à Itaguaí.

La première représente l'investissement privé le plus

important en cours au Brésil, qui va sans nul doute bouleverser en profondeur la dynamique économique locale. D'une valeur totale de 3,4 milliards de dollars US, elle impliquera la construction d'une aciérie, d'une cokerie et d'une centrale thermoélectrique, dont les capacités de production totales annuelles sont estimées à 5 millions de tonnes de plaques d'acier et 1,4 millions de tonnes de coke. La phase de construction devrait générer 18 000 emplois et le complexe, quand il sera opérationnel, devrait créer 3 500 emplois directs et 15 000 emplois indirects.

La seconde implique la construction d'une usine métallurgique à trois hauts-fourneaux, située dans la zone portuaire d'Itaguaí. D'un coût total de 3,6 milliards de dollars, l'usine aura une capacité de production annuelle de 4,5 millions de tonnes de plaques d'acier. Nous estimons qu'environ 2 500 emplois directs seront créés par ce projet.

Mais l'investissement actuel le plus important en termes d'ampleur et de budget du Brésil est le complexe pétrochimique COMPERJ de Petrobras en construction à Itaboraí dans l'est de l'État. Couvrant une superficie de 20 millions de mètres carrés, le complexe va générer 212 000 emplois directs et indirects et aura une répercussion majeure sur l'économie de Rio et du Brésil. Tout d'abord, parce qu'il va attirer dans cette zone des usines de plastique de 'troisième génération', et aussi parce qu'il augmentera la capacité de raffinement du pétrole brut au Brésil, réduisant ainsi le besoin d'importation de produits dérivés tels que le naphta, et faisant économiser au marché des changes du pays environ 2 milliards de dollars par an.

Dernier avantage, et non des moindres, nous travaillons actuellement avec le milliardaire brésilien Eike Batista à la construction d'un nouveau port et d'un complexe industriel au port d'Açu à São João da Barra, au nord de l'état. Le complexe s'étend sur 6 000 hectares et se compose d'une aciérie, d'une centrale thermoélectrique et de quatre usines de pelletisation de minerai de fer, ainsi que de zones de traitement du pétrole et de plusieurs aires de stockage de liquides. Il fait partie d'un projet encore plus vaste entrepris par MMX et LLX (les branches minière et logistique du conglomérat EBX appartenant à Batista) dont le but est de transporter, via un pipeline de 525 kilomètres, les minerais de fer de l'Alvorada dans l'état de Minas Gerais jusqu'au terminal du port d'Açu. La phase initiale du projet coûtera 2,3 milliards de dollars, mais l'ampleur du projet pourrait s'avérer considérablement supérieure puisque d'autres industries sont en cours de développement sur le site.

Des projets d'une telle envergure seront vraisemblablement à l'origine d'importants défis en termes notamment de logistique et de ressources humaines. Que fait le Gouvernement d'État pour les affronter?

Nous sommes tout à fait conscients des effets potentiels que vous mentionnez, et c'est la raison pour laquelle le Gouvernement de Rio de Janeiro investit environ 380 millions de dollars dans ce que nous appelons l'Arco Metropolitano, ou périphérique métropolitain, qui contournera la région métropolitaine et accélérera l'accès au port d'Itaguaí à partir des principales autoroutes. Il reliera également les deux plus grandes entreprises de l'état, à savoir CSA et COMPERJ, et traversera la centrale à gaz chimique de Duque de Caxias; ce périphérique est donc extrêmement important du point de vue logistique. Il offrira également des opportunités majeures pour les industries, entreprises commerciales et centres logistiques qui s'installeront à proximité, et est donc essentiel au développement de Rio de Janeiro.

En termes de ressources humaines, nous avons la chance de disposer à Rio de la main d'œuvre la plus qualifiée du Brésil, ainsi que du plus important réseau technologique et scientifique du pays. De plus, nos principales compagnies jouissent d'infrastructures de formation et d'éducation spécialisées. Petrobras, par exemple, assure la formation de 30 000 professionnels pour le seul complexe de COMPERJ.

L'expansion de la base industrielle de Rio, représentée par les projets que je viens de mentionner, augmentera également les besoins énergétiques de l'état. C'est pourquoi le Gouvernement s'est engagé à agrandir la centrale nucléaire d'Angra dos Reis. Le projet, baptisé Angra III, aura une capacité brute de 1 350 MW, et pourra ainsi produire 10,9 millions de Mwh par an, ce qui correspond au tiers de l'énergie consommée par l'état.

Quelle est la contribution de l'industrie du gaz et l'industrie pétrolière offshore au développement économique de Rio de Janeiro, et quel impact pensez-vous que les récentes découvertes de Petrobras auront sur le rythme du futur développement?

Cette contribution est extrêmement importante, bien entendu. Petrobras à elle seule va investir environ 40 milliards de dollars à Rio de Janeiro au cours des trois prochaines années, auxquels s'ajouteront 8 milliards de dollars qui seront investis dans l'exploration et la production (E&P) par des compagnies étrangères telles que Shell, Repsol, StatoilHydro et Chevron.

L'État de Rio de Janeiro est le plus grand producteur de pétrole et de gaz du Brésil, assurant respectivement 85 pour cent et 45 pour cent de la production nationale. Bien que quasiment inexistante en 1996, la production de pétrole en eau profonde de l'état a progressé en moyenne de 19,6 pour cent par an, et atteint désormais

1,7 millions de barils par jour, plaçant Rio de Janeiro parmi les plus importants producteurs de pétrole au monde, devançant même certains pays membres de l'OPEC tels que l'Algérie et le Nigeria.

Les milliards de dollars générés par le secteur ont aussi des répercussions majeures sur d'autres industries de l'état. Les droits d'exploitation et bénéfices dégagés sur l'extraction ont rapporté aux gouvernements du nord de Rio plus de 4,7 milliards de dollars au cours des dix dernières années, et les recettes globales des autorités fédérales pour les sept dernières années s'élevaient dans la région à 15 milliards de dollars, ce qui représente une contribution capitale aux finances de l'état.

Les potentiels des découvertes anté-salifères de Tupi et Jupiter en exaltent plus d'un, mais on peut affirmer sans exagération qu'elles vont métamorphoser l'industrie du gaz et celle du pétrole à Rio pendant les décennies à venir. Et s'il s'avère que la distribution des hydrocarbures dans la zone anté-salifère est identique sur l'ensemble de la géologie des champs pétroliers et gazifères déjà connus au Brésil – et je ne dis pas que c'est le cas, mais c'est une théorie – le pays pourrait compter sur pas moins de 80 milliards de barils, ce qui nous permettrait de rivaliser avec notre voisin vénézuélien.

Quel que soit le chiffre final, nous pensons pouvoir nous développer autour de notre industrie du gaz et du pétrole (services d'ingénierie, approvisionnement etc.) qui profitera non seulement au Brésil mais aussi à d'autres pays. En Écosse, Aberdeen a su démontrer comment une ville aux savoir-faire spécialisés dans l'exploration offshore et la production peut exporter son expertise dans le monde entier, et nous comptons bien suivre son exemple. **P**



Les milliards de dollars générés par le secteur pétrolier ont des répercussions majeures sur d'autres industries de l'état

La plate-forme pétrolière P-19 de Petrobras dans le bassin de Campos, au large de Rio de Janeiro